

Buckingham se dirige alors sur l'île de Ré⁵ dont le gouverneur est Jean de Toiras (qui s'en est rendu maître en 1625). L'Anglais débarque le 22 juillet 1627 à Saint-Blanceau (l'actuel Sablanceaux) afin de s'ancrer juste en face de La Rochelle et d'y mettre le siège. Bien que protestant, Jean de Toiras, fidèle à son roi, l'affronte aussitôt, « mais les Français devront céder devant le nombre très important d'ennemis⁶ ». C'est ce jour-là que son frère Rollin est tué. C'est ce jour-là que Celse-Bénigne de Rabutin, fils de Jeanne de Chantal, trouve la mort au combat. Le Père Ravier⁷ précise : « *M. de Toiras... se trouvait en grand péril. Les protestants avaient fait appel à l'Angleterre... Chantal rallia la petite poignée de Français – 200 chevaux et 800 fantassins - à qui incomberait l'honneur du Roi. Le 20 juillet, Toiras et ses amis virent surgir à l'horizon l'Armada anglaise. Le 22, les Anglais débarquèrent sur l'île. Toiras lança contre eux ce qu'il avait de plus brave... Chantal commandait le premier escadron. Il s'y signala avec tant de courage que, pendant six heures de combat, il fut blessé de vingt-sept coups de pique dont il mourut deux heures après'. Son corps était resté aux mains de l'ennemi. Toiras le fit réclamer au commandant anglais et le fit inhumer dans l'église de Saint-Martin-de-Ré, 'réservant le cœur pour l'envoyer à Paris à la veuve éplorée du défunt* ».

Monique Jambut⁸ ajoute : « *Après avoir eu trois chevaux tués sous lui, frappé de 27 coups de pique, le baron de Chantal succombe à ses blessures. Il sera inhumé dans l'église de Saint-Martin alors que sa veuve fera placer son cœur dans l'église des Minimes, à Paris* ».

Toiras et son régiment, dit « *L'Invincible* », se retranchent alors dans la citadelle de Saint-Martin assiégée⁹. C'est en l'église paroissiale, dite *Le Grand Fort*, en raison d'importants éléments défensifs, que reposa Celse-Bénigne, baron de Chantal... jusqu'au jour où ses restes furent volés ! On les avait exhumés pour les transférer au cimetière...

Pour la petite histoire, relevons aussi que Toiras a un rapport avec la Savoie.

Jean Caylar d'Anduze de Saint-Bonnet, marquis de Toiras (1585-1636), natif du Gard, ex-gouverneur

d'Aunis, de Ré et d'Oléron, va franchir les Alpes dans le cadre de la guerre de succession de Mantoue.

Feu le duc de Mantoue et de Montferrat (Italie) a désigné pour héritier le prince français Charles de Gonzague, duc de Nevers. Or, Charles Emmanuel 1^{er} (1562-1630), duc de Savoie, estimant avoir des droits sur le Montferrat, conteste cette investiture ; avec les troupes espagnoles¹⁰ du Milanais, au début de l'an 1628, il est entré dans Montferrat, a mis le siège devant Casal¹¹, a anéanti l'armée française venue à leur secours.

Le siège de La Rochelle ayant prit fin par capitulation le 29 octobre 1628, Richelieu peut alors soutenir Charles de Gonzague. « Louis XIII et Richelieu en personne » franchissent les Alpes au Mont-Genèvre, le 6 mars 1629, avec les troupes de La Rochelle, dont Toiras. Ce dernier participe à la prise de Suse¹² en 1629, si vaillamment qu'il reçoit le titre d'Ambassadeur du Roi et, l'année suivante, de Maréchal de France. En 1631, il négocie, toujours pour la France, le traité de Cherasco (par lequel la Savoie reçoit une partie du Montferrat). En 1632, il signe le 'Pacte de Turin' par lequel la France conserve Pignerol. Nouvel honneur : il est nommé chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit¹³. Mais, le maréchal de Toiras refuse de rentrer en France recevoir l'insigne Cordon Bleu. Richelieu, qui ne le prisait guère, saute sur l'occasion pour le disgracier et le déchoir de toutes ses dignités.

Toiras, valeureux homme de guerre, n'est pas en peine... Une intervention de Mazarin, qui a succédé à Richelieu, lui offre de reprendre du service, mais pour le compte de la Savoie. Revirement d'alliance. Quand, en 1635-1636,



Buste de Jean Caylar d'Anduze de Saint-Bonnet, marquis de Toiras, Versailles, galerie des Batailles, par Calnouet

5 - Ré ne dispose alors que de deux forts en puissance : Saint-Martin et La Prée (près de La Flotte).

6 - Site Wikipedia *Jean de Saint-Bonnet de Toiras*.

7 - André Ravier, s.j. *Sainte Jeanne de Chantal*, Ateliers Henry Labat, 1983

8 - Monique Jambut, *L'isle du Roy – L'île de Ré sous Louis XIII*, 1988.

9 - Un siège de plus de trois mois. A la veille de capituler, pour cause de famine, Toiras, soutenu par le maréchal de Schomberg, poursuivra les Anglais jusqu'aux abords de Loix, leur infligeant de terribles pertes. Les soixante drapeaux pris à l'ennemi seront rapportés à Paris et exposés aux voûtes de Notre-Dame. Toiras, qui a conquis l'île de Ré en 1625, a su la conserver à la France.

10 - Il a épousé Catherine Michelle d'Autriche, fille de Philippe II, roi d'Espagne, et d'Elisabeth de France.

11 - Roger Devos, *La Savoie de la Réforme à la Révolution française, 1^{re} partie : De la ruine de l'état féodal à la naissance de l'état moderne*, Ouest-France Université, 1985.

12 - Charles Emmanuel sera contraint d'accepter la levée du siège et les conditions d'un accord conclu le 11 mars 1629.

13 - Le plus prestigieux Ordre de chevalerie de l'Ancien Régime, créé par Henri III en 1578.